Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 1 (1970-1971)
Heft: 8

Artikel: Fribourg : coup de chapeau aux jeunes de l'Auge!
Autor: G.G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825982

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

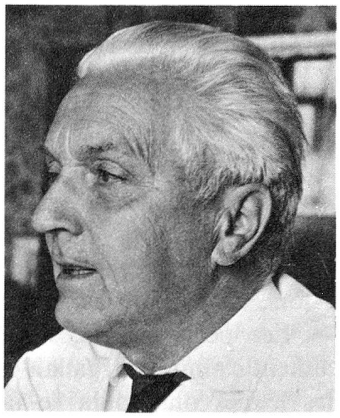
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fribourg coup de chapeau aux jeunes de l'Auge!



M. Paul Morel : des idées, de l'enthousiasme.

Entre le quartier de l'Auge et la colline, il y a la Sarine. L'Auge ne peut plus s'étendre.

L'Auge: un quartier vieux comme le monde. A pied, on y accède par le raidillon du Stalden. On plonge dans un monde hors du temps, dont la personnalité séduisante s'exprime de cent façons. Belles rues cossues, venelles empreintes de mystère, façades gothiques, fontaines, fleurs, pavés... On a appelé l'Auge la « cité des ponts » parce que trois ponts unissent les deux rives de la Sarine qui s'enroule autour du quartier. Elle le fait si bien que l'Auge ne peut plus s'étendre. Ses rues portent des noms de corporations, de professions artisanales, et dans ses vieux bistrots on discute ferme, avec l'accent, ou en « schwyzerdütsch », puisque le 49 % de la population (1900 âmes) parle allemand.

Que peut-il bien se passer dans cette véritable petite ville blottie aux pieds du grand Fribourg?

C'est la question que nous avons posée à M. Paul Morel, instituteur retraité, animateur incomparable apprécié des jeunes et des vieux. Pour lui personnellement, la retraite n'a rien de déplaisant, ce qui explique son enthousiasme communicatif:

— Je trouve merveilleux mon nouvel état de retraité. Je m'y suis installé sans choc aucun. Je m'occupe beaucoup du quartier... Quand j'étais instituteur, je travaillais souvent la nuit. Rien n'a changé pour moi... Depuis six ans, je préside l'Association des intérêts de l'Auge, trait d'union entre la Municipalité et le quartier.

— Animation est un beau mot, mais comment animer ces charmantes vieilles pierres?

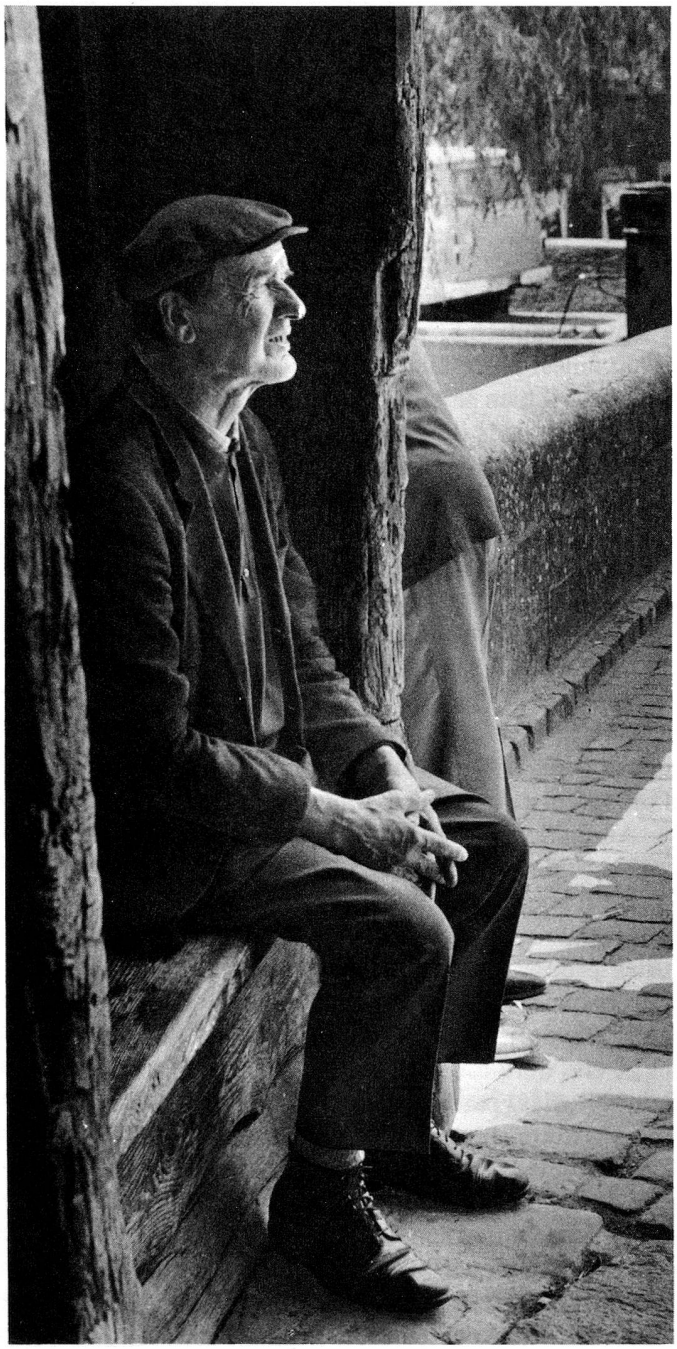
— Il y a le Carnaval. Jadis, il durait trois semaines. On a réorganisé cette manifestation qui a été ramenée à de justes proportions. L'école a eu le mérite de créer des ateliers qui fabriquent les masques et les chars. Ensuite il y a la fête du 1er Août. Quand vient notre tour de l'organiser, elle dure toute la nuit. Le 6 décembre, la fête de Saint-Nicolas, patron de la ville, fait la joie des gosses. Et il y a notre jeunesse. Elle est très active.

C'est le moins qu'on en puisse dire. Les jeunes de l'Auge sont entreprenants. Certaines de leurs initiatives sont à souligner à l'encre rouge. C'est ainsi qu'ils ont lancé les « Douze heures de l'Auge », course de tandems qui se court dans le quartier fermé à la circulation pour la circonstance. Cette compétition originale et fantaisiste dure

douze heures, de midi à minuit. Chaque tour est long d'un kilomètre. Il y a environ 250 tours... Manifestation sportive et humoristique, elle est évidemment bruyante. Alors, qu'ont fait les jeunes ? M. Morel l'explique:
— Les personnes âgées aiment le repos. Les jeunes aiment s'amuser. Il fallait tout concilier. C'est ainsi que les jeunes ont voulu se faire pardonner leur chahut. Chaque année, le bénéfice des « Douze heures » est destiné aux aînés. Une sortie en voiture est organisée, avec repas, promenade, goûter. Ceux qui ne peuvent participer à la course ne sont pas oubliés. Dans les jours qui suivent, ils reçoivent une attention, du vin pour les hommes, des biscuits pour les dames. Cette année-ci, une vente de géraniums destinés à la décoration des fenêtres a été mise sur pied également en faveur des personnes âgées qui ne sont pas moins de deux cents. Cette sortie traditionnelle a lieu au printemps. Pas d'inscription: tous les retraités du quartier désireux de venir sont les bienvenus. Pour beaucoup de vieillards, cette sortie est la seule de l'année...
Ces courses groupent autant de jeunes que d'aînés, ce qui permet aux premiers de s'occuper des seconds, sans les lâcher d'une seconde, conduisant les voitures, servant à table, veillant au bien-être de leurs hôtes. Tout est prévu, même d'éventuels malaises. Dans la région visitée, un médecin est de piquet et un hôpital est prêt à accueillir celui qui en aurait besoin. Une accordéoniste est naturellement de la fête. Les jeunes font danser les vieux...
Tout cela est bien sympathique, si sympathique que d'autres quartiers de Fribourg ont pris exemple sur l'Auge.
Un tout petit fait en dit long sur la mentalité de cette jeunesse: le 6 juin, les femmes de Fribourg avaient, pour la première fois, accès aux urnes. Chaque électrice reçut une rose...

G.G.

Les habitants de l'Auge sont appelés les « Bolze ». Trois générations sous le vieux pont de bois.



On ne sort guère du quartier. On y est bien.